ASSEMBLÉE NATIONALE

9ème législature

Personnel

Question écrite n° 13992

Texte de la question

M Jacques Rimbault attire l'attention de M le ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, sur la situation administrative des conseillers en formation continue de l'Education nationale. En effet, ces personnels, permanents de la formation continue en poste depuis près de dix années en moyenne, ne sont pas reconnus es qualités par leur institution en dépit d'une technicité et d'un professionnalisme qui facilitent largement le rapprochement entre l'Education nationale et les entreprises et qui jouent un rôle essentiel dans la mise en oeuvre des politiques publiques de formation et d'accès à l'emploi. Paradoxalement, ces personnels, qui ont développé quantitativement et qualitativement la formation continue, sont considérés comme experts et sollicités en tant que conseils par de nombreuses administrations (nationales et régionales) ainsi que par des entreprises privées et publiques. Il lui demande ce qu'il compte prendre comme dispositions pour reconnaître ce nouveau métier et créer un statut spécifique incluant une réévaluation des conditions financières pour ces personnels qui, de fait, ne sont plus des enseignants. Sans ces nouvelles dispositions, on peut craindre une accélération des départs vers les organismes privés et diverses administrations, ce qui peut porter préjudice au service formation continue de l'Education nationale.

Texte de la réponse

Reponse. - Les circulaires no 75-004 et no 75-232 des 2 janvier et 7 juillet 1975 ont donné à la fonction de conseiller en formation continue le caractère d'une mission temporaire exercée par des personnels enseignants, continuant à faire carrière dans leur corps d'origine. La très forte évolution que connaît depuis dix ans le secteur de la formation des adultes a, de fait, entraîné une mutation profonde de la fonction de conseiller en formation continue. C'est pourquoi des études ont été engagées pour examiner les solutions permettant de mieux prendre en compte les sujétions inhérentes à l'exercice des fonctions de conseiller en formation continue. C'est ainsi qu'il a d'ores et déjà été prévu de remplacer l'indemnité de sujétions spéciale actuellement allouée aux conseillers en formation continue sur la base d'un taux variable selon les grades par une indemnité à taux unique dont le montant a été fixé à 38 000 francs annuels. Par ailleurs, la réflexion se poursuit sur les possibilités d'amélioration des conditions de recrutement, de gestion et des perspectives de carrière des conseillers en formation continue.

Données clés

Auteur : [M. Rimbault Jacques](#)

Circonscription : - Communiste

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 13992

Rubrique : Formation professionnelle

Ministère interrogé : éducation nationale, jeunesse et sports

Ministère attributaire : éducation nationale, jeunesse et sports

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 5 juin 1989, page 2506